



CANADA

The Permanent Mission of Canada
to the United Nations
at Geneva

La Mission permanente du Canada
auprès des Nations Unies
à Genève

Check against delivery

**STATEMENT BY H.E. MR. PAUL MEYER
AMBASSADOR AND PERMANENT REPRESENTATIVE
TO THE CONFERENCE ON DISARMAMENT**

**ON THE OCCASION OF
THE SIXTH ANNIVERSARY OF THE OTTAWA CONVENTION**

Geneva, 03 March 2005

Vérifier à l'audition

**DÉCLARATION PAR S.E. M. PAUL MEYER
AMBASSADEUR ET REPRÉSENTANT PERMANENT AUPRÈS
DE LA CONFÉRENCE DU DÉSARMEMENT**

**À L'OCCASION DU SIXIÈME ANNIVERSAIRE
DE LA CONVENTION D'OTTAWA**

Genève, 3 mars 2005

Mr. President,

March 1st marks the sixth anniversary of the entry-into-force of the Ottawa Convention on the Prohibition of the Use, Stockpiling, Production and Transfer of Anti-Personnel Mines and on their Destruction. This anniversary will be celebrated throughout Canada during Landmine Awareness Week, and includes a number of events across the country, recognising ordinary people who have made an extraordinary impact towards the goal of a mine-free world.

It also represents an ideal opportunity to celebrate the tremendous success and accomplishments of this Convention, following the first Review Conference last December in Nairobi, and as we enter a new phase in the life of the Ottawa Convention, an occasion to reassert our firm commitment to overcome all remaining challenges. Canada was represented at the Nairobi Summit by Governor General Adrienne Clarkson, reflecting the importance we attached to this event.

In only six short years since the Convention entered into force, remarkable progress has been made towards achieving a truly global ban on the use of these indiscriminate weapons, and towards redressing the human and socioeconomic toll they have taken. Almost three-quarters of the world's states - 144 and counting - have joined the Convention, and many of its norms enjoy even broader de facto observance throughout the international community. Once deployed widely around the world, anti-personnel mines are now rarely used, even by states outside of the Convention, with only two countries being singled out as continuous users by the authoritative Landmine Monitor over the past six years. The production of these weapons has decreased dramatically, and trade has been effectively eliminated - the stigma attached to these horrific devices has clearly had a strong impact on the behaviour of states. States Parties have destroyed over 37 million stockpiled mines and have contributed over \$2 billion (US) towards global mine action efforts, the vast majority of which have been leveraged since the Convention entered into force, further demonstrating its value as the only definitive international framework for ensuring that the human tragedy caused by anti-personnel landmines is permanently overcome. Canada has done its part by renewing the Canadian Landmine Fund through 2008, bringing our financial commitment to more than \$200 million since the signing ceremony in Ottawa.

Mr. President, as I mentioned, the world gathered last December in Kenya to celebrate the Nairobi Summit on a Mine Free World. Of the 135 States that participated, 25 were States not yet Party, the majority of which expressed their overwhelming support of the principles and objectives behind this Convention, many stating publically their intention to eventually join. The goal remains universality, and Canada as the Chair of the Universalization Contact Group, will continue to work towards this objective. Based on the high level statements in Nairobi and efforts by a number of States Parties, there is good reason to believe that continued momentum towards universalization will achieve impressive results in the near future.

In the interim, states who feel they are still not yet in a position to join the Convention, should take steps to further emphasise their commitment to its humanitarian objectives, through issuing on a national basis moratoria not to produce or transfer anti-personnel landmines, initiating stockpile destruction programmes, funding mine action initiatives, or by submitting voluntary transparency

reports. These efforts would reflect and support the important international norm established by the Convention.

The significant impact of the Ottawa Convention is in no small part due to the spirit of shared responsibility and genuine partnership that has characterized the global campaign against anti-personnel landmines from the very beginning. Governments, regional and international organizations and civil society, all increasingly aware of the dangers posed by landmines, are actively working together to universalize the Convention, to provide further assistance to victims, to clear mined land and destroy stockpiles within specific deadlines, and to inform the general public of the considerable humanitarian and development costs of using anti-personnel mines. Future progress will clearly require that we sustain and strengthen these partnerships, forge new ones, within a coherent framework consistent with the comprehensive Action Plan endorsed in Nairobi.

Mr. President, at a time when the Conference on Disarmament continues to be unable to agree upon a Program of Work to address pressing issues affecting collective and national security, it is reassuring that so many members of the international community - including most members of this body - are addressing a vital issue of human security, which is making a real improvement in the lives of so many people, communities and nations. It is my hope that this positive spirit may also inspire the CD to meet the challenges we are facing together.

Thank you, Mr. President.

Monsieur le Président,

Le 1^{er} mars marquera le sixième anniversaire de l'entrée en vigueur de la Convention d'Ottawa sur l'interdiction de l'emploi, du stockage, de la production et du transfert des mines antipersonnel et sur leur destruction. Cet anniversaire sera célébré dans tout le Canada durant la Semaine de sensibilisation aux mines terrestres, et plusieurs activités seront organisées pour mettre en valeur les gens ordinaires qui ont apporté une contribution extraordinaire à la campagne antimines.

Il s'agit également d'une occasion idéale de souligner la réussite exceptionnelle et les réalisations de cette convention, dans la foulée de la première conférence d'examen qui s'est tenue en décembre dernier à Nairobi, et d'une occasion de réaffirmer notre volonté ferme de surmonter tous les obstacles qui restent, tandis que nous entamons une nouvelle phase dans le cycle de la Convention d'Ottawa.

Il n'y a que six ans qui se sont écoulés depuis l'entrée en vigueur de la Convention, et des progrès remarquables ont été accomplis en vue d'interdire véritablement à l'échelle mondiale l'utilisation de ces armes qui tuent sans discrimination et en vue de redresser les torts humains et socioéconomiques qu'elles ont causés. Près de trois quarts des États du monde – soit 144 pays – ont adhéré à la Convention, et bon nombre de ses normes sont observées de facto encore davantage dans toute la communauté internationale. Autrefois largement répandues dans le monde entier, les mines antipersonnel sont rarement utilisées aujourd'hui, même par les États qui n'ont pas signé la Convention. Selon le Landmine Monitor, une source sûre, il n'y a que deux pays qui continuent d'en utiliser depuis les six dernières années. La production de mines a diminué considérablement et leur commerce a été éliminé le stigmatisme associé à ces horribles appareils a eu de fortes répercussions sur le comportement des États. Les États parties ont détruit plus de 37 millions de mines stockées et ils ont versé plus de 2 milliards \$US à la campagne antimines, qui a été largement mise à profit depuis l'entrée en vigueur de la Convention, ce qui fait clairement ressortir sa valeur en tant que seul cadre international définitif pouvant mettre fin à la tragédie humaine causée par les mines antipersonnel. Le Canada a fait sa part en renouvelant jusqu'en 2008 le Fonds canadien contre les mines terrestres, ce qui porte notre engagement financier à plus de 200 millions \$ depuis la cérémonie de signature à Ottawa.

Monsieur le Président, comme je l'ai mentionné, la communauté internationale s'est réunie au Kenya en décembre dernier pour célébrer le Sommet de Nairobi pour un monde sans mines. Sur les 135 États participants, 25 États n'étaient pas encore parties à la Convention; la majorité d'entre eux ont dit adhérer de tout cœur aux principes et aux objectifs qu'elle prône; ils ont été nombreux à déclarer qu'ils avaient l'intention de la signer. L'objectif demeure l'universalité, et le Canada, en sa qualité de président du Groupe de contacts sur l'universalisation, continuera de travailler pour atteindre cet objectif. Compte tenu des déclarations de haut niveau faites à Nairobi et des efforts déployés par plusieurs États parties, tout porte à croire que l'élan continu qui anime l'universalisation débouchera sur des résultats impressionnants dans un avenir prochain.

D'ici là, les États qui ne s'estiment pas encore en mesure d'adhérer à la Convention devraient prendre des mesures pour souligner davantage leur engagement en faveur d'objectifs humanitaires, en décrétant un moratoire national sur la production ou le transfert de mines antipersonnel, en

lançant des programmes de destruction des stocks, en finançant des initiatives antimines ou en produisant des rapports volontaires sur la transparence. Ces efforts permettraient de mettre en évidence et de soutenir l'importante norme internationale établie par la Convention et l'incidence qu'elle a sur le changement des comportements.

Les répercussions énormes de la Convention d'Ottawa sont attribuables en grande partie à l'esprit de responsabilité commune et de partenariat véritable qui caractérise la campagne mondiale contre les mines antipersonnel depuis le tout début. Les gouvernements, les organisations régionales et internationales ainsi que la société civile sont de plus en plus conscients des dangers causés par les mines terrestres; ils collaborent activement à universaliser la Convention, à offrir plus d'aide aux victimes, à déminer les régions infestées et à détruire les stocks dans les délais prescrits ainsi qu'à informer la population en général des coûts considérables en matière d'aide humanitaire et de développement qui sont associés à l'utilisation des mines antipersonnel. Les progrès à venir nous obligeront clairement à soutenir et à renforcer ces partenariats ainsi qu'à en forger de nouveaux dans un cadre cohérent qui épouse le vaste Plan d'action adopté à Nairobi.

Monsieur le Président, au moment où la Conférence sur le désarmement ne parvient toujours pas à convenir d'un programme de travail pour régler les questions pressantes qui touchent la sécurité nationale et la sécurité collective, il est rassurant de constater que de si nombreux membres de la communauté internationale – y compris la plupart des membres du présent organe – tentent de résoudre la question primordiale de la sécurité humaine, qui améliore véritablement la vie d'une foule de personnes, de communautés et de nations. J'ai bon espoir que la Conférence s'inspirera aussi de cet optimisme pour relever les défis qui nous attendent.

Je vous remercie, Monsieur le Président.